

Revue

C3 HEBDO

N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti

QUAND C3 ÉDITIONS
FÊTE SES 12 ANS

2023
ANNÉE DE LA LECTURE DANS LES ÉCOLES
À L'ÉCOLE, LA LECTURE D'ABORD ET ENCORE

DJAMINA
ET LA GRÈVE DES BANDITS

CAPSULE HEBDOMADAIRE
SUPPÔTS DE DIVINITÉS SATANIQUES FATALES!

CEUX QUI FONT NOTRE FIERTÉ
OLIVIER NOËL

UN HAÏTIEN QUI BRILLE DANS LE MONDE DE LA
SCIENCE ET DES AFFAIRES AUX ÉTATS-UNIS

LES ACTIVITÉS
DE C3 ÉDITIONS



Le mois de mai 2023 a pris fin. C3 Éditions y a entamé sa 12^e année d'existence. Pour l'occasion, la maison d'édition a réalisé une pléiade d'activités socioculturelles (conférences, concours de poésie, tournoi d'échecs, ateliers d'écriture, etc.), le tout couronné par une fête d'anniversaire. C3 Hebdo y revient.

Vous trouverez également dans le présent numéro de notre revue une nouvelle chronique de Marc Exavier sur l'importance de la lecture. Celle-ci est capitale en milieu scolaire.

Par ailleurs, et comme à l'accoutumée, nous vous présentons un nouvel épisode de Djamina. Il s'intitule « Djamina et la grève des bandits ». Ces derniers ne sont-ils pas appelés par Pierre Manigat Junior « Suppôts de divinités sataniques fatales » ? Vous verrez pourquoi en lisant ce 75^e numéro de C3 Hebdo.

Bonne lecture, chers lecteurs et lectrices !



C3 Éditions, un parcours inspirant

Ce mois de mai 2023 marque le 12^e anniversaire d'existence de C3 Éditions. Fondée en mai 2011 sous la houlette de Fred Brutus, cette maison d'édition a pu se tailler une place de choix en dépit des multiples difficultés rencontrées dans ce domaine foncièrement négligé en Haïti. Son mode de fonctionnement est la preuve que la régularité paye.

C3 Éditions ne se complait pas uniquement à produire des ouvrages. Elle accompagne les jeunes et les enfants et ne laisse passer aucune occasion d'aiguiser le sens de l'engagement citoyen et patriotique chez l'homme haïtien. La quote-part de C3 Éditions est culturellement et socialement bénéfique pour Haïti.

Car, la maison croit dur comme fer que si la jeunesse est à point, le changement sera au rendez-vous. Pour ce faire, sans attendre l'intervention d'une quelconque instance, elle adopte cette fructueuse habitude d'enseigner par l'exemple.

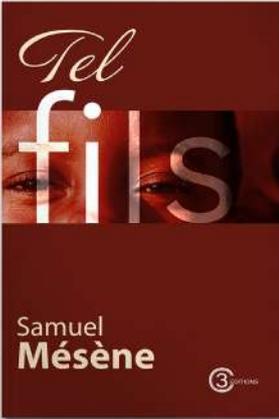
Tout en répondant à ses obligations quotidiennes, C3 Éditions se montre prévoyante en mettant le cap sur l'avenir. En ce sens, elle œuvre, par le biais de concours et autres activités intellectuelles, à assurer la pérennisation de la littérature pour chanter la gloire et dénoncer les tares de notre société. Le Prix Amaranthe en est un vif témoignage.

Conférences. Débats sur les sujets les plus sensibles. Ateliers d'écriture. Tournée de citoyenneté. Concours de textes. Affiches pour journées internationales et dates nationales importantes. Émissions... Chaque fait témoigne de la volonté inébranlable de C3 Éditions de travailler pour « *bon bagay pou Ayiti* ».

En seulement 12 ans, par son dynamisme, C3 Éditions parvient à opérer de profonds changements dans l'univers du livre en Haïti. Refusant les voies de la facilité, elle savait dès le début que toute différence spectaculaire provient des chemins peu empruntés.

Nous souhaitons un joyeux 12^e aux auteurs, collaborateurs, amis et employés de C3 Éditions !

Davos B. Bordenave



En signature

Code **1612**

MÉSÈNE
Samuel

Prix : **750 gdes**

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Conakos
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
| +509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922



En signature

Code **1651**

SUPPLICE
Daniel

Prix : **1800 gdes**

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Conakos
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
| +509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922



Quand C3 Éditions fête ses 12 ans

Devant un parterre d'invités sélects, dont des auteurs, des libraires et d'autres proches collaborateurs, C3 Éditions a célébré ses 12 ans d'existence, le samedi 27 mai 2023, en son bureau central à Delmas 31 et au Centre Culturel l'Amaranthe aux Gonaïves.

À cette occasion, la maison d'édition a récompensé les trois gagnants de son concours dénommé « Un poème pour dire NON », organisé parmi une pléiade d'activités au cours du mois de mai, dans le cadre de ce 12^e anniversaire. Ce concours a mis en lice 47 poèmes auxquels a été inscrit un de ces extraits poétiques :

« Les balles volent

Plus vite

Que la lumière [...] »

Marc Exavier, « Feux contre feux » In *Pays de paille et autres textes* (C3 Éditions, 2018).

« Nous rêvons pour savoir

Quels secrets nous condamnent

À errer sans espoir sur des chemins qui rongent »

Marc Exavier, « Repiquages » In *Pays de paille et autres textes* (C3 Éditions, 2018).

Enfin, C3 Éditions a distingué ses meilleurs distributeurs et annoncé les projets sur lesquels elle va capitaliser cette année (un club d'échecs, un programme de leadership féminin, la campagne « mete liv nan lekòl yo », le Prix de l'Innovation et du leadership citoyen).

© C3 Hebdo



Chronique



2023, année de la lecture dans les écoles *Mete liv nan lekòl yo !*

À l'école, la lecture d'abord et encore

« Nombre d'enseignants ne lisent presque rien. »

C'est une phrase qui se répète sans cesse dans le milieu éducatif haïtien. Ce qui me surprend c'est de la lire dans un numéro du mensuel français *Le Monde de L'ÉDUCATION*, qui date de septembre 2008. Cela paraît inconcevable quand on connaît l'importance qu'on accorde à la maîtrise et à l'amour de la lecture et les responsabilités qu'assument les enseignants dans ces pays dits avancés.

J'adore répéter « ce passage éclairant » du Rapport de la Commission d'Enquête sur l'Enseignement dans la Province du Québec (Rapport Parent/1964) :

« Un enseignement bien conçu suppose la fréquentation quotidienne des livres, les méthodes de la pédagogie contemporaine font de cette fréquentation une nécessité absolue à tous les niveaux de l'enseignement aussi bien pour le maître que pour l'élève (...) Quelle que soit la compétence d'un maître, l'un des meilleurs services qu'il puisse rendre à ses élèves, c'est de leur donner le goût de la lecture. »

La maîtrise de la lecture, à côté des autres compétences de base, s'est affirmée au fil des réformes comme l'objectif prioritaire de l'école. Dans un article du numéro du mensuel *Le Monde de L'ÉDUCATION*, que nous avons déjà mentionné, la journaliste Maryline Baumard écrit :

« Les fondamentaux sont sous les feux de la rampe. Les apprentissages de base, le lire-écrire-compter-s'exprimer ont le vent en poupe de la maternelle au début du collège. Et même au lycée avec la réforme qui se profile (...) »

L'école qui se dessine pour demain, celle qui formera les enfants du troisième millénaire, montre de plus en plus une architecture construite sur les fondamentaux. On estime aujourd'hui que l'égalité des chances se joue en s'assurant que tous les enfants maîtrisent ce lire-écrire-compter qui dessine la trame du socle de connaissances et de compétences que chaque enfant doit avoir acquis en quittant l'enseignement obligatoire.

Le travail sur la maîtrise de la langue maternelle orale et écrite redevient central en primaire avec dix heures sur vingt-quatre heures hebdomadaires de classe. »

Dans un article publié ce 28 mai 2023 dans le journal *Le Nouvelliste* du Canada, la chroniqueuse Carolynne Labrie cite ces propos de la professeure Nicole Monney :

« Notre travail, c'est de leur apprendre à lire et à compter. À leur donner le goût d'apprendre et à être curieux. Notre travail n'est pas d'en faire des experts en sciences et en histoire. »

Pour l'école actuelle, le plus important ce n'est pas de gaver l'enfant de connaissances, mais de s'assurer que chaque élève maîtrise les compétences nécessaires à la vie en société aujourd'hui. Et pour y parvenir elle met le temps et mobilise les ressources nécessaires. À cette fin, les enseignants rivalisent d'imagination et de savoir-faire.

Anne Alté, chercheuse en sciences du langage, citée par *Le Monde De L'ÉDUCATION*, rappelle que « du temps consacré à la lecture dépend directement le succès de son apprentissage ». C'est pourquoi elle conseille de placer les élèves en situation de lecture dans toutes les disciplines et pas seulement dans les heures consacrées au français. Car, dit-elle, « plus on lit, plus le processus d'automatisation de l'identification des mots se développe. Sans compter que lire en maths et en histoire-géo permet d'élargir son champ lexical. »

Et pourtant, cette approche n'a rien d'une nouveauté. Car le philosophe français Alain (1868-1951), dans ses « Propos sur l'éducation », déclarait déjà :

« Si j'étais le chef des beaux parleurs (...) toutes les leçons seraient de lecture, on lirait l'histoire, la géographie, l'hygiène, la morale, et si on ne retenait de toutes ces lectures que seulement l'art de lire, je jugerais cela suffisant. »

Il est évident que la maîtrise de la lecture est l'une des clés de la réussite scolaire et que les compétences langagières favorisent l'intégration et l'avancement dans la société. Dans le système éducatif et dans chaque établissement, la réflexion autour de la lecture doit être permanente.

Mete liv nan lekòl yo !

Marc Exavier

3 EDITIONS
12 ANS

N'ap babay
N'ap travay
Pou bon bagay
Pou Agiti

LIVRES en folie
29 EDITION
Depuis 1995
Jeudi 8 Juin 2023
By the Canadian Center
for the Book

En signature

Code 1671

VICTOR Gary

Prix : 500 gdes

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Conakris
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
| +509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

@c3_editions
c3editions.haiti
C3 Editions

Disponible sur Google play

3 EDITIONS
12 ANS

N'ap babay
N'ap travay
Pou bon bagay
Pou Agiti

LIVRES en folie
29 EDITION
Depuis 1995
Jeudi 8 Juin 2023
By the Canadian Center
for the Book

En signature

Code 1556

DÉRISAIN Emmanuela

Prix : 600 gdes

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Conakris
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
| +509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

@c3_editions
c3editions.haiti
C3 Editions

Disponible sur Google play



On est bien étonnés au village. On n'entend plus des coups de feu. Les véhicules circulent librement. Personne n'est agressé. Les bandits ne se montrent plus. Djamina en petite fille curieuse veut savoir ce qui se passe. Elle va se promener à la sortie du village. Elle aperçoit deux jeunes bandits assis au bord du chemin à ne rien faire sinon à fumer de drôles de cigarettes à l'odeur étrange.

— Vous avez abandonné vos activités de bandits ? leur demande Djamina.

Habituellement, ils auraient braqué leur arme sur Djamina pour la faire fuir.

— Nous sommes en grève, dit l'un d'eux à Djamina.

Djamina ne comprend pas.

— Vous êtes en grève ! Comment cela ?

— Parce que cela fait trois mois que nous n'avons reçu aucun argent.

Djamina ne comprend toujours pas.

— Mais vous volez ! Vous kidnappez !

— Toujours, pour les hommes en costume-cravate, Djamina. Nous, nous ne recevons que des miettes. Et c'est le gouvernement, les hommes politiques nos employeurs. Ils sont en retard de paiement.

— Trois mois, dit l'autre bandit. Nous avons femmes et enfants à charge.

Djamina ne croit pas ce qu'elle vient d'entendre.

— Donc vous êtes en grève pour que le gouvernement vous paie.

— Tu as compris, Djamina, fait un bandit.

Djamina s'en va totalement confuse. C'est une bonne chose la grève des bandits ! Mais que des politiciens paient des bandits ! Et ils allaient certainement payer. Les misères des habitants de villages allaient recommencer. « Je serai un jour présidente, se promet la petite fille. Ce beau petit monde, je le jetterai en prison. »

Gary Victor

La blague





Suppôts de divinités sataniques fatales!

Il y a comme un vaste complot, ourdi par des Suppôts de divinités sataniques fatales, nationaux et étrangers, contre ce pays pour qu'il ne puisse préserver, affirmer toutes les représentations idéalisées de son histoire, de ses traditions, croyances, coutumes, mœurs. S'il faut seulement excepter, les vodouisants qui gardent intacts les coutumes traditionnelles, les mets nationaux et périodes appropriées au culte de chaque « Lwa », même dans les moments de persécutions, de croisades « rejete » d'affidés de l'Occident chrétien.

Ces Suppôts nationaux, selon qu'ils sont au pouvoir ou dans l'opposition, investissent, à perte, des millions, détournés ou mal acquis, pour célébrer, dans la confusion, ou boycotter les fêtes nationales, patronales, traditionnelles, historiques, religieuses. Indépendance nationale. Vertières. Fête du Drapeau. Commémoration du lâche et crapuleux assassinat du Père fondateur de la Patrie. Carnaval. Rara. Fêtes champêtres ou patronales. Journée nationale des Enseignants, de l'Université. Ces apatrides — tapis dans l'ombre ou exhibitionnistes grandiloquents d'un pouvoir étendu — tirent les ficelles des couches pauvres de la population, auxquelles ils ne reconnaissent pas le droit de fêter. De commémorer ce qui constitue, pourtant, leur identité, fierté et âme de descendants d'anciens esclaves venus d'Afrique, victorieux de la plus grande armée de l'Occident chrétien.

En fait, ce complot participe de l'exécution du plan, remontant à 1806, d'anéantissement de l'Être haïtien, dérangeant aux yeux des impérialistes, colonialistes, racistes. Un plan consistant à tuer dans l'œuf toute relève de la descendance authentique de Dessalines, à saper les fondements de toute tentative, voire, initiative sérieuse de reconstruction de l'État haïtien libre, souverain, indépendant. C'est en ce sens, sans doute, qu'il faut interpréter la fière arrogance d'un petit fonctionnaire étranger, déclarant qu'il ne sait pas qu'Haïti dispose, aujourd'hui, d'une armée. Ce qui serait une déclaration frivole, présomptueuse, insensée en 1791, du temps de la fièvre révolutionnaire, à Saint-Domingue.

Par contre, il s'observe une marche ascendante d'un réveil de toute l'Afrique dans un processus de décolonisation des consciences qui renvoie à Haïti, la terre des libertés, le haut lieu de résistance, de conscience, de pèlerinage de la Femme noire, de l'Homme noir, à construire, contre vents et marées.

Donc, il nous faut armer les générations montantes pour qu'elles puissent se coller à ce défi de régénération du Peuple haïtien, en dépit de toutes les menées subversives des Suppôts de divinités sataniques fatales, nationaux et étrangers ! Une tâche à confier à la Famille, la plus petite et la première cellule cognitive de la société.

Pierre Manigat Junior



Bon à savoir

Pourquoi est-il interdit de laisser le chargeur branché à vide ?

Avez-vous déjà entendu qu'un chargeur branché sans aucun appareil en charge peut provoquer un incendie ? En effet, c'est l'une des rumeurs qui déferlent sur les réseaux sociaux ces derniers temps. Face à cette rumeur, bon nombre de personnes se posent la question si ce danger est vraiment réel ou s'il s'agit juste d'une intox du web. Pour éclairer votre lanterne, vous pouvez trouver toutes les véritables infos dans cet article.

Pour avoir un smartphone avec une batterie pleine le matin, beaucoup ont tendance à le charger le soir sur une prise multiple. Cependant, il arrive que vous ayez besoin de votre téléphone en urgence. Du coup, vous le retirez tout simplement du chargeur sans débrancher ce dernier. En laissant votre chargeur branché sans appareil en charge, vous avez commis une grave erreur qui peut provoquer de nombreux risques.

Un risque probable d'incendie

Vous arrive-t-il de laisser votre chargeur branché dans une prise sans aucun appareil à alimenter ? Que ce soit un chargeur de téléphone, d'ordinateur ou d'autre appareil, vous courez le risque de surchauffer le chargeur s'il est branché à vide.

En effet, nombreux modèles de chargeurs ne suivent pas les normes de fabrication en termes de marquage et de sécurité électrique. Cela a été prouvé par les spécialistes de l'union fédérale des consommateurs Que Choisir. Ils ont fait des tests sur des modèles de chargeurs en provenance de Chine qui présentent certains risques.

Il y a certains modèles qui disposent d'une isolation défectueuse entre l'entrée et la sortie du chargeur. Un défaut qui peut provoquer un risque de choc électrique. En outre, certains éléments sont mal associés avec une mauvaise qualité de fabrication.

Par conséquent, les chargeurs peuvent occasionner un court-circuit conduisant à un incendie. Utiliser un chargeur d'une qualité médiocre avec des composants mal groupés peut également engendrer des blessures corporelles.

Une énorme dépense en énergie

Si vous laissez votre chargeur branché à vide, il n'y a pas que les risques d'accidents domestiques ! Avez-vous pensé à la consommation d'énergie que cela génère ? Sachez qu'un chargeur branché sans aucun appareil sur le dessus continue de consommer de l'énergie. La dépense énergétique est certes plus faible, mais le chargeur a pour fonction de convertir la tension de l'électricité qui sort de la prise même s'il est vide.

Selon le *Lawrence Berkeley National Laboratory*, un chargeur branché sans aucun appareil pendant 3 heures par jour entraîne une consommation énergétique d'environ 185 Wh. Le mieux est donc de débrancher vos chargeurs pour éviter le gaspillage énergétique.

Source : <https://www.mesrecettes.info/pourquoi-est-il-interdit-laisser-chargeur-brancher-vide/>



Tous les mercredis, C3 Éditions propose

à ses fidèles lecteurs un aperçu de ses
publications et de ses **activités**.

Retrouvez tous les
numéros de **C3 Hebdo** sur
www.c3editions.com



2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922





Ceux qui font notre fierté

Olivier Noël

Un Haïtien qui brille dans le monde de la science et des affaires aux États-Unis

À l'âge de 28 ans [en 2017, ndlr], Olivier Noël est apparu dans le prestigieux magazine Forbes. Noël est le co-fondateur de DNASimple, qui aide à accélérer la recherche génétique en reliant les donneurs d'ADN aux chercheurs. DNASimple donne aux scientifiques un accès immédiat aux échantillons, et les donateurs obtiennent un peu d'argent supplémentaire. Les échantillons sont utilisés pour aider les chercheurs à trouver des traitements qui peuvent rapporter des millions, voire des milliards de dollars aux fabricants de médicaments selon le journal Boston Globe. Une entreprise de recherche prédit que des échantillons biologiques comme ceux collectés par DNASimple généreront 23 milliards de dollars de revenus d'ici 2018.

Olivier Noël a grandi en Haïti. Il déménage à New York après ces études classiques après le tremblement de terre de janvier 2010. Tout en vivant dans le Queens, Noël a travaillé jusqu'à cinq emplois pendant ses études supérieures en chimie et en biochimie et a obtenu son diplôme avec mention.

Noël a fait une apparition sur "Shark Tank", une émission à succès sur le géant des médias, ABC, où il s'est beaucoup rapproché du rêve américain. L'idée de DNASimple a touché les deux investisseurs milliardaires Richard Branson et Mark Cuban. Cuban a investi 200 000 dollars dans l'entreprise.

«J'étais ce petit garçon de 18 ans, qui venait d'Haïti sans argent, sans direction et sans projet, et maintenant je suis en train de conclure un marché avec un requin», dit Noël. «C'est le rêve américain.»

Source : <https://haitieconomie.com/haitien-brille-dans-le-monde-de-la-science-et-des-affaires-aux-etats-unis/>

Les activités de C3 Éditions

**Salle Marc Exavier
Centre Culturel l'Amaranthe
aux Gonaïves**

Conférence
Thème :
Haïti et
la crise d'identité :
quel avenir
possible ?

**Vendredi
2 juin 2023
2h PM – 4h PM**

ENTREE LIBRE

Meeting ID : 252 283 5680
Passcode : 16c3EyH
Centre culturel l'Amaranthe

90, rue Louverture, Gonaïves
(+309) 4188 3882
amaranthe3editions.com

Pedro JEAN
Étudiant en Philosophie et Lettres
modernes

Linestavella FRANÇOIS
Étudiante bilingue en sciences de
l'éducation, option
Histoire-Géographie

Cinal PIERRE
Professeur d'Histoire
et de Géographie à l'Université

**Moderateur
Alex SAINT VISTAL**
Mémoire en Droit, étudiant bilingue
en Philosophie et Lettres modernes.

Causerie à la salle Marc Exavier du Centre Culturel l'Amaranthe

Pedro Jean, Linestavella François et Cinal Pierre interviendront sur le thème : « Haïti et la crise d'identité : quel avenir possible ? », le vendredi 2 juin 2023, à partir de 2h PM.

3 ÉDITIONS
12

Conférence

**N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti**

Bylly Alexis
Formateur en leadership

Lionel St Félix
Formateur en leadership
Entrepreneur

Esther Présumé
Juriste

Armanda Darius
Entrepreneure
Modératrice

**Samedi 3 juin 2023
10h AM - 12h PM**

ENTREE LIBRE

Meeting ID : 252 283 5680
Passcode : 16c3EyH

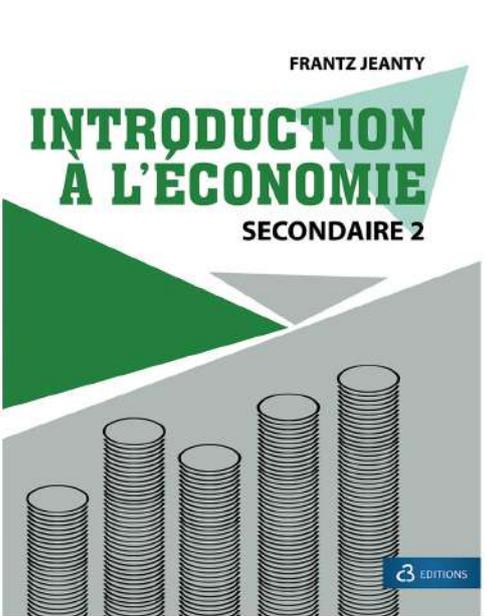
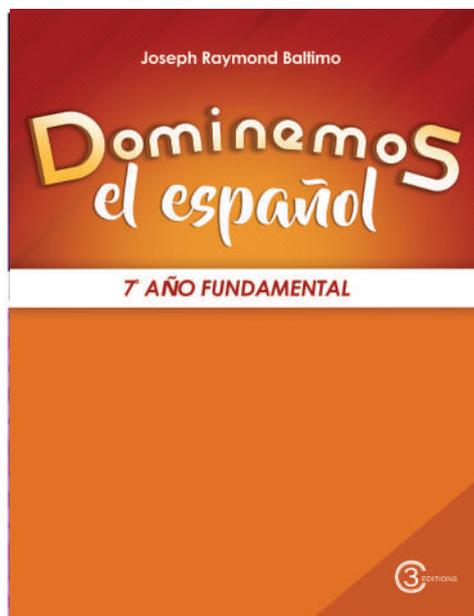
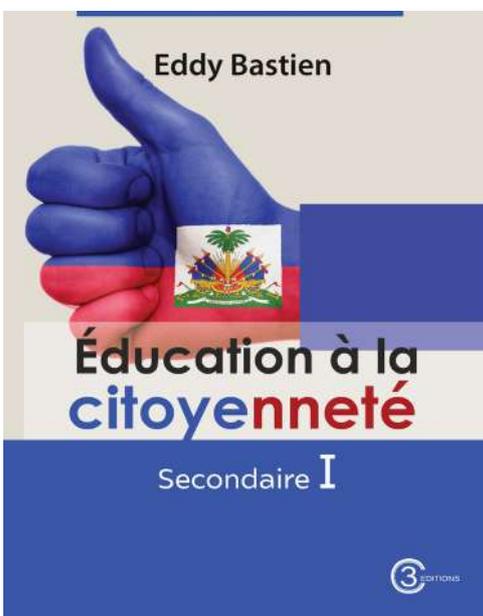
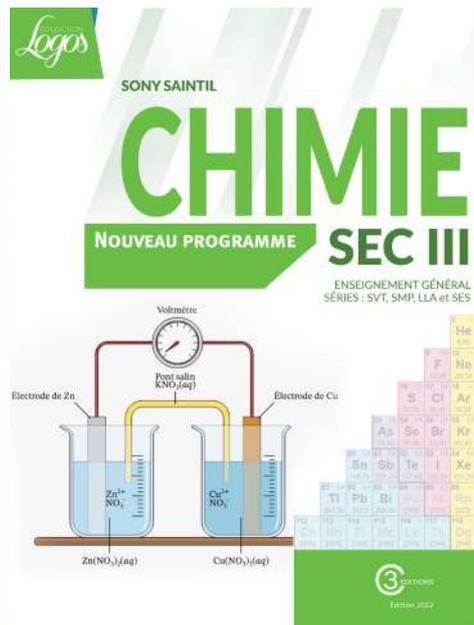
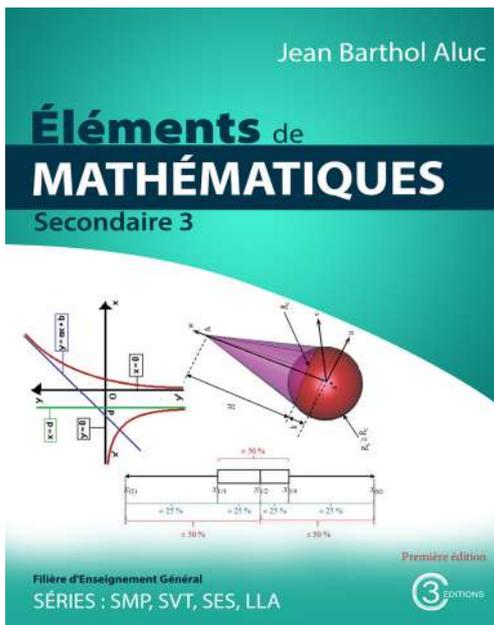
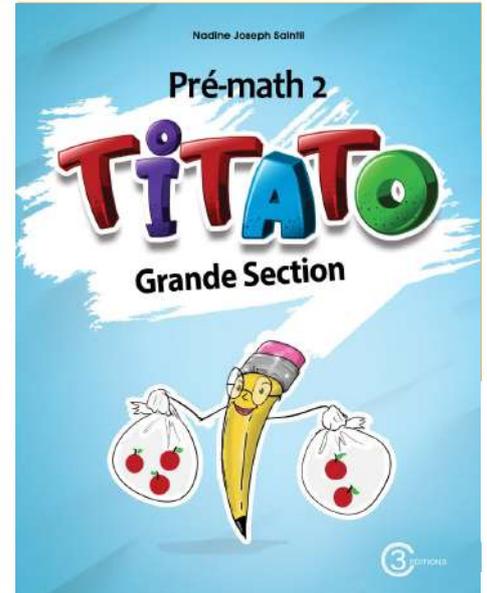
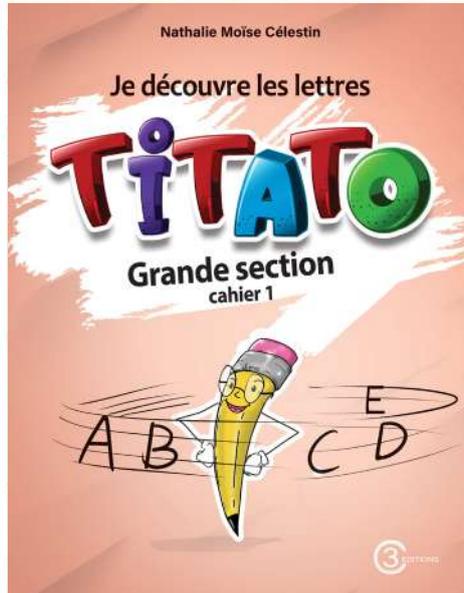
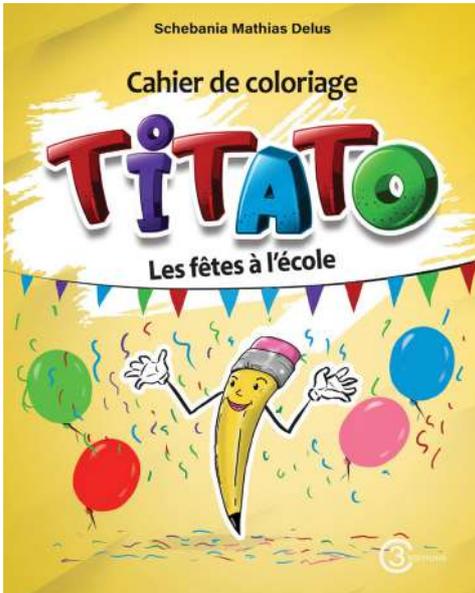
Salle Michel Soukar
31, Delmas 31
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

Cultiver le leadership et les compétences essentielles pour
impacter positivement la communauté haïtienne.
Comment le faire ?

Conférence à la salle Michel Soukar de C3 Éditions à Delmas

Un panel réunissant Bylly Alexis, Lionel St Félix et Esther Présumé abordera le sujet : « Cultiver le leadership et les compétences essentielles pour impacter positivement la communauté haïtienne. Comment le faire? », le samedi 3 juin 2023, à 10h AM.

Manuels scolaires 2022-2023





DISPONIBLE

NOIR & BLANC

C3 Éditions à l'encre de Fred Brutus



Jean-Robert
Hérard (slid)



Tel fils

Samuel
Mésène



Daniel Supplice



Hâïti :
la galerie des Ministres
1804-2023



Un service
sexuel
hors de prix

Jusqu'où seriez-vous prêt à aller
pour un rapport sexuel ?



Sandro
Clément



2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves

c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com / (+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438 6922